

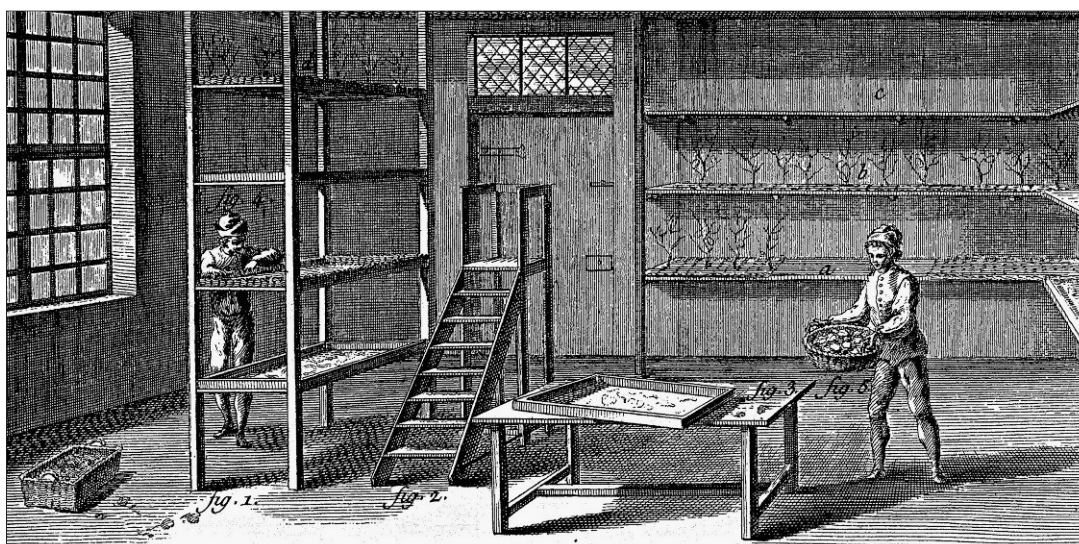
Nature et cultures

Quand la Suisse produisait de la soie

Parcours oublié La soie, cultures et élevages associés, ont eu leurs heures de gloire en Suisse. Zurich a abrité la première industrie, mais aussi la dernière.

RUBRIQUE RÉALISÉE PAR
BERNARD MESSERLI

La maxime: elle habille les riches et nourrit les pauvres ne concerne pas seulement la France qui a développé la culture des mûriers - les arbres d'or - et des vers à soie sous Henri IV, à la fin du XVI^e siècle, notamment dans les Cévennes, en Provence, en Ardèche et dans le Languedoc. Chez nous aussi, la soie, cultures et élevages associés, a eu son heure de gloire. Dès le XIII^e siècle, il existait à Zurich des fabriques d'étoffes de laine et de soie..., indique Statistique de la Suisse de J. Picot (1819). Curieux de penser que Zurich a abrité la première industrie de soie de Suisse mais aussi la dernière, celle de Robert Schwarzenbach et Cie qui, avant de disparaître en 1980, a fourni les plus grands couturiers parisiens et occu-



Magnanerie: chambre pour l'«éducation» des vers à soie. (Encyclopédie d'Yverdon, 1780)

pé plus de 25 000 employés (en 1870) de par le monde. Pour se faire une idée de la splendeur et de la diversité des tissus de cette maison réputée, on s'offrira une visite du village tessinois au Musée

de Ballenberg (voir encadré). A Gersau (SZ), une manufacture de soie a occupé un grand nombre d'ouvriers dès le XVIII^e siècle. Camenzind & Cie fabriquait de la passementerie naturelle à partir de schappes, fils provenant des magnaneries et filatures, cocons percés ou déchets de soie.

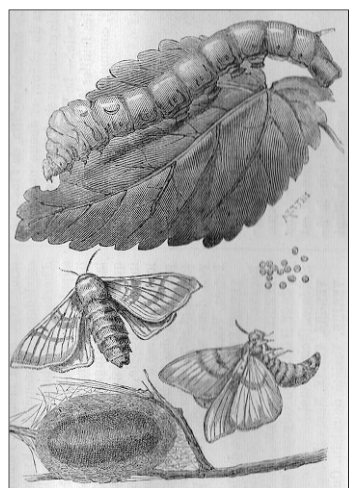
Ainsi, entre 1770 et 1820, près de 10 000 pièces se fabriquaient chaque année, la plupart selon un système de «franchissage», les «maîtres de soie», en ville, fournissant du travail à domicile à nombre de familles. Si Ballenberg a choisi le Tessin pour présenter son Thème de l'année - la soie - c'est à cause du développement particulier et durable qu'a pris cette activité en Suisse méridionale. Les vers à soie réussissent dans les vallées chaudes où les mûriers prospèrent aisément précise Picot, en ajoutant la soie du Tessin est réputée d'une excellente qualité; il en sort chaque an-

née pour une valeur de 2 ou 300 000 livres de Suisse. Qu'en est-il de la Romandie et du Pays de Vaud? Pour ce dernier, il faudra se contenter de cette seule phrase du professeur genevois (statisticien à ses heures): il existe dans le canton peu d'établissements de vers à soie. Deux vieux mûriers devant le lavoir du bas de Nyon laissent penser que magnanerie (élevage des magnans = «glouton» de ver) et sériciculture (production de soie) étaient pratiquées dans la région. Seize Livres de soie du provenu des Vers, fait l'année dernière 1747, et envoyée à Madame la Baronne à Paris le 13^e May 1748. Le Registre de la cour baillivale de Nyon de l'époque mentionne une petite exportation de soie de Prangins comme «réserve pour la création de la garde-robe de Judith Guiguer» (épouse du premier baron Louis Guiguer de Prangins), selon les lignes de Chantal de Schoulepnikoff dans Le Châ-

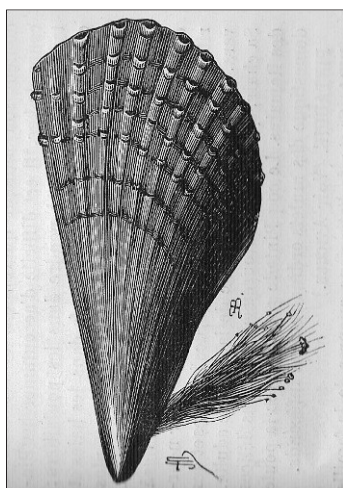
teau de Prangins. Ce rappel demeure pranginoise méritait une menue commémoration (voir encadré).



Château de Prangins: le dimanche 27 septembre, explications et film autour d'un petit élevage de vers à soie. B. Messerli



Bombyx: papillon du ver à soie mâle et femelle, œufs («semence»), chenilles du dernier stade, feuille de mûrier blanc, cocon. (Dictionnaire d'histoire naturelle, J. Pizzetta, 1890)



Pinne marine: bivalve fixé au rocher par un byssus de soie (Dictionnaire d'histoire naturelle, J. Pizzetta, 1890) qui peuvent commencer de germer avant de tomber au sol.

Industrie La fabrication de la soie

Insectes larvaires, araignées de tous poils, mollusques marins et bipèdes industriels partagent le même privilège de savoir bricoler de la soie. Les chenilles de plusieurs espèces de papillons confectionnent un habitat en tissu (cocon) pour protéger leur chrysalide ou pour passer l'hiver en sécurité. Qui n'a pas vu dans les haies d'aubépines ou dans les branches des pommiers les toiles blanches de l'hyponomeute? Qui n'a pas pesté contre les nids de chenilles processionnaires des pins? Ces dernières sont proches cousines du Bombyx du mûrier, le véritable ver à soie qui a été supplanté par d'autres genres (Attacus, Cyn-

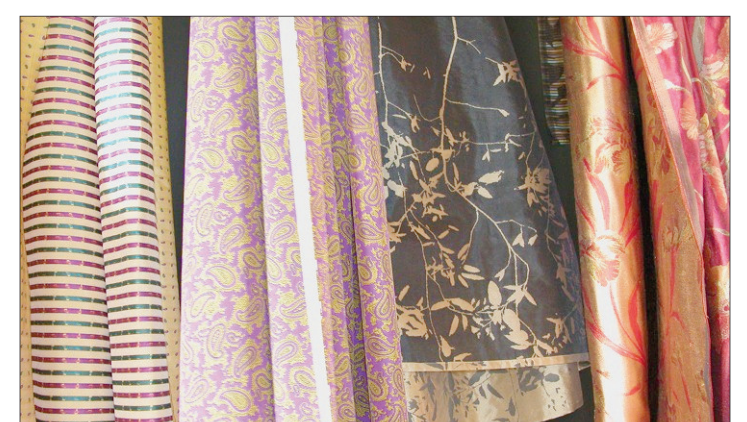
thia...) lorsque les élevages furent affectés par de graves maladies (lire Soie de A. Baricco). Nanties d'une demi-douzaine de filières et de nombreuses glandes, toutes les espèces d'araignées produisent de la soie de haute résistance (soie de l'avenir?). Plusieurs sortes de bivalves producteurs d'un byssus - attache - soyeux (diverses pinnes, jambonneau de mer...) produisent une soie brunâtre inaltérable, de grande valeur, exploitée notamment en Italie pour faire des gants. L'industrie de la cellulose a synthétisé des fils continus de rayon, matière anciennement nommée «soie artificielle», donc bonne pour le cocooning...



Éclosion: éclosion du ver à soie; cette chenille, avant de pouvoir produire de la soie, va multiplier son poids par 10 000 et sa longueur par 300. B. Messerli



Élevage ballen: démonstration de nourrissage de vers à soie au village tessinois de Ballenberg. B. Messerli



Navettes et coupes de soie, présentation d'habits, de pantoufles et d'accessoires en soie à Ballenberg. B. Messerli